

COMPTES RENDUS

-

Armand Colin | « [Annales historiques de la Révolution française](#) »

2021/1 n° 403 | pages 213 à 241

ISSN 0003-4436

ISBN 9782200933456

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-Annales-historiques-de-la-revolution-francaise-2021-1-page-213.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Manouïsse sur les fêtes à Saint-Wendel, le calendrier des fêtes, des tableaux et cartes divers, ainsi qu'une riche bibliographie et un index des lieux et des personnes).

Bettina FREDERKING

Vincent BOURDEAU, Jean-Luc CHAPPEY, Julien VINCENT (dir.), **Les Encyclopédismes en France à l'ère des révolutions (1789-1850)**, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Cahiers de la MSHE Ledoux », 2020, 356 p., ISBN 978-2-84867-667-8, 30 €.

L'ouvrage témoigne du récent renouvellement historiographique dans les études du mouvement encyclopédique au XIX^e siècle. Croisant les approches d'historiens, de philosophes et de chercheurs en littérature, il entend remettre en question l'idée traditionnelle selon laquelle à un XVIII^e siècle encyclopédiste, on pourrait opposer un XIX^e siècle spécialiste. Les différents articles du recueil montrent au contraire le rôle structurant de l'encyclopédisme dans la construction des savoirs au cours du XIX^e siècle. Plutôt qu'une séparation stricte, on voit ainsi souvent se conjuguer projets encyclopédistes et spécialisations disciplinaires, le terme d'encyclopédisme étant pris ici dans une acception large incluant non seulement les encyclopédies proprement dites, mais également les entreprises pédagogiques, philosophiques et/ou savantes affichant une ambition de totalisation de la connaissance disponible : bref, tous ces projets intellectuels, pour reprendre le néologisme de Jean Reynaud, qui entendent « encyclopédiser ». À un tel prisme, une revue comme *La Revue encyclopédique*, mais également d'autres comme *Le Journal des savants* s'avèrent relever de cette catégorie d'efforts pour subsumer en temps réel les progrès qui s'accomplissent dans l'ensemble des sciences.

À travers la volonté de synthèse scientifique, bien présente, se révèle le plus souvent l'ambition de démocratisation de la culture savante, qui était déjà au cœur du projet de Diderot et D'Alembert. Toutefois, l'encyclopédisme au XIX^e siècle donne le plus souvent lieu à des publications destinées à un lectorat choisi, qui pour n'être pas uniquement composé de spécialistes, n'en est pas moins éclairé, cultivé et averti. Dans ce cadre, la question de l'unité interne de la connaissance, et/ou du lien, organique ou pas, des savoirs entre eux ne cesse de se poser, certains auteurs portant une attention privilégiée à la constitution des savoirs en disciplines, au détriment de l'unité entre les différents aspects des sciences en plein essor.

Toutes ces questions (celle du public que l'on vise, celle de l'organicité potentielle des champs de la connaissance) sont surdéterminées par des enjeux politiques. Pour la majeure partie des auteurs, il ne fait pas de doute que l'encyclopédisme doit être un outil au service d'une réorganisation rationnelle de la société. Toutefois, cette ambition peut s'entendre de plusieurs façons, qui engagent différentes conceptions de la fonction des encyclopédies. Celles-ci peuvent être vues comme des moyens de civiliser les contemporains par la simple diffusion des connaissances ; mais l'encyclopédie peut également être utilisée comme le support de la formulation explicite d'un projet de société. À son tour, ce projet de société peut prendre différentes formes et nourrir des objectifs parfois opposés : s'agit-il de refondre entièrement la société ? De réconcilier les Français après les tempêtes révolutionnaires ? De revenir au *statu quo ante*, et si oui lequel ?

Les trois directeurs de l'ouvrage identifient trois lignes de force dans le développement du mouvement encyclopédiste entre la Révolution française et les années 1860. Une

première tendance s'observe entre la formulation du projet républicain après la chute de Robespierre par les Idéologues, porteurs d'un projet encyclopédiste, et la faillite de cette entreprise au moment de l'avènement de l'Empire : l'encyclopédisme de cette période est marqué par une forte institutionnalisation, avec notamment la naissance de l'Institut, qui pour ses promoteurs donne corps à un espace public éclairé où peut régner la libre discussion. La deuxième tendance correspond historiquement à la résurgence de l'encyclopédisme d'État après la chute de Napoléon : c'est le souvenir des années du Directoire qui nourrit, chez certains, les espoirs de rassembler tous les tenants de l'encyclopédisme autour d'un même projet politique. Enfin, le XIX^e siècle devient peu à peu le cadre d'un élargissement du projet encyclopédique, qui s'emploie à devenir le moyen d'une reformulation du projet républicain.

Alliant tableaux d'ensemble et études de cas (*les Lettres philosophiques* de Rigomar Bazin, *L'Encyclopédie nouvelle* de Jean Reynaud, *la Revue encyclopédique*...), ce collectif parvient ainsi à offrir au lecteur un vaste tour d'horizon de la tentation encyclopédiste « à l'ère des révolutions », entre rêve de totalisation des connaissances scientifiques et utopie d'une société réconciliée avec elle-même par le savoir.

Stéphanie ROZA

